

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	81 (1993)
Heft:	12
Artikel:	Le sexe des valeurs
Autor:	Ricci Lempen, Silvia
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-280488

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sexe des valeurs

Les valeurs ont-elles un sexe?

Tel est l'un des thèmes les plus complexes de la recherche féministe actuelle étudié à travers quatre domaines significatifs de la réalité suisse.

Quand j'entends le mot «valeurs féminines», je sors mon pistolet! Puis je le rengaine illico presto, m'étant souvenue qu'au nombre de ces valeurs figure le pacifisme...

Soyons sérieuses. La question des valeurs différencierées selon le sexe est probablement la plus importante, la plus passionnante du débat théorique féministe actuel. Ces valeurs différencierées existent-elles vraiment dans la réalité concrète des comportements, des modes de pensée féminins et masculins? Et si oui, sont-elles entièrement construites culturellement et socialement, ou originairement chevillées dans le biologique?

Faut-il souhaiter, à long terme, leur uniformisation, ou au contraire faut-il mettre de plus en plus l'accent sur la spécificité irréductible des deux sexes? Dans le premier cas, que restera-t-il de la différence sexuelle dans une société idéalement égalitaire? Dans le deuxième cas, cette société idéale-

ment égalitaire est-elle destinée à rester à l'état de fantasme? Les mutations sociales actuellement en cours, notamment dans le monde du travail, correspondent-elles à une légitimation des valeurs dites féminines au détriment des valeurs dites masculines? Et si oui, dans quelle mesure les hommes sont-ils appelés à s'impliquer dans cette mutation?

On ne trouvera pas, dans le livre récemment publié par cinq chercheuses sur le sujet*, de réponses définitives à toutes ces questions. On y trouvera, en revanche, une confrontation au corps-à-corps avec les questions elles-mêmes, telles qu'elles se posent dans quatre domaines de notre vie collective: le droit, la presse féminine, la presse féministe et les entreprises.

Aucune des quatre études ne pose le problème dans sa globalité, et chacune recourt à une grille d'analyse différente, choisie en fonction du domaine étudié et de la méthode utilisée. Mais elles forment ensemble un tout organique, dont l'exploration s'avère intellectuellement vivifiante, malgré ou peut-être à cause des recoulements et des contradictions, des redites et des lacunes significatives qu'elle fait apparaître.

Ainsi Patricia Schulz retrace-t-elle, sur la base de certains «messages» du Conseil fédéral et de certains discours parlementaires, l'évolution qui a fait passer les autorités politiques suisses d'une conception majoritairement naturaliste de la différenciation des valeurs selon les sexes à une conception – désormais assez largement répandue – qui prend en compte les déterminismes sociaux dans la formation des dites valeurs. Le terme désigne ici en quelque sorte les figures existentielles de la féminité et de la masculinité. L'étude de Patricia Schulz vise surtout à montrer l'impact du débat nature-culture, dans ses différentes étapes historiques à partir de la fin des années cinquante et jusqu'à nos jours, sur l'élaboration du droit.

Valeurs éthiques

En revanche, Martine Chaponnière, qui choisit également une perspective historique dans son étude sur la presse féministe, privilégie surtout l'acception éthique de la notion de valeurs. Elle s'attache à mettre en lumière la permanence de certaines valeurs-phares dans le discours féministe (tel qu'il se présente à travers 201 numéros de *Femmes suisses*, de 1970 à 1989!): des valeurs universelles, qui sont à la base de tout système démocratique, à savoir l'égalité, la justice et la solidarité; et des valeurs perçues comme spécifiques aux femmes, comme l'altruisme, la paix, la gratuité, etc., mais présentées comme tout aussi bénéfiques que les précédentes pour l'ensemble de l'humanité.

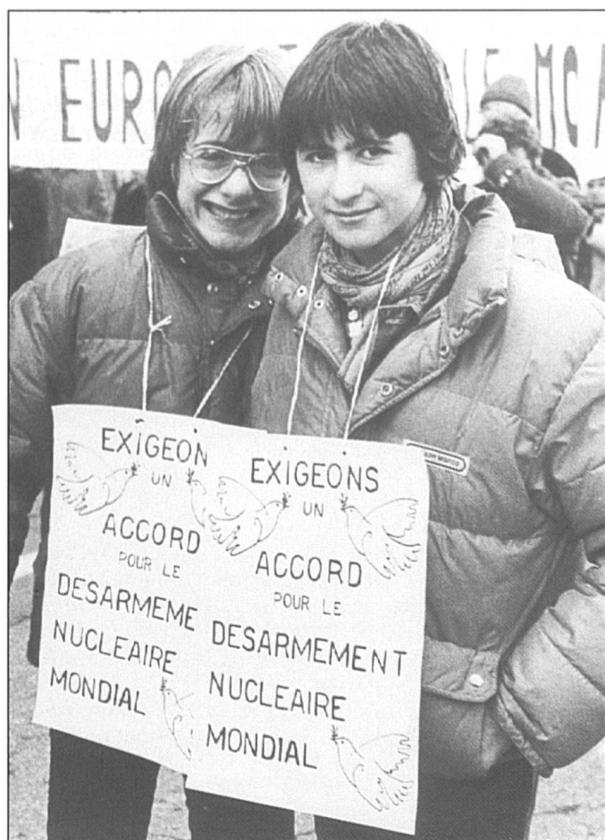
Les deux autres études constituent plutôt des photographies de la situation actuelle, respectivement dans la presse féminine et dans le monde du travail. Eliane Balmes et Sabine Voélin comparent les différents modèles stéréotypés de la femme idéale qui se dégagent de la presse féminine romande avec les valeurs de référence, nettement moins traditionnelles, des journalistes qui les fabriquent. Ici l'interrogation sur les valeurs devient une interrogation sur l'idéologie de l'«éternel féminin» et sur les mécanismes qui transforment la presse en un relais de cette idéologie.

Quant à l'étude de Graziella Bezzola-Romano, basée sur vingt-trois entretiens avec des femmes travaillant dans quatre entreprises romandes, elle fait apparaître notamment l'ambivalence des valeurs qui guident les travailleuses dans la gestion de la dynamique vie professionnelle-vie privée.

Par exemple, la valeur d'autonomie oscille entre deux connotations contradictoires selon qu'elle désigne la prise de distance par rapport au contexte familial à travers l'investissement dans le travail ou au contraire une relativisation des exigences contraignantes de la carrière. Le problème de la prise en compte des valeurs dites féminines dans le fonctionnement de l'entreprise est aussi largement évoqué.

Silvia Ricci Lempen

* Martine Chaponnière, Patricia Schulz, Eliane Balmes, Graziella Bezzola-Romano et Sabine Voélin, *Les valeurs dites féminines et masculines et leur impact sur la vie sociale et professionnelle des femmes*, L'Age d'Homme, 1993, 267 pages.



Le pacifisme est-il une valeur spécifiquement féminine?
(Photo Roland Burkhard, Genève)